



Agenville
Autheux
Béalcourt
Beaumetz
Bernâtre
Bernaville
Berneuil
Boisbergues
Bonneville
Candas
Conteville
Domesmont
Domléger-Longvillers
Epécamps
Fienvillers
Frohen-sur-Authie
Gorges
Heuzecourt
Hiermont
Maizicourt
Le Meillard
Mézerolles
Montigny-les-Jongleurs
Fieffes-Montrelet
Prouville
Saint-Acheul

RAPPORT DE PRÉSENTATION

4 L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

4.3 La gestion des ressources

SOMMAIRE

4.1	LA GESTION DES RESSOURCES.....	3
4.1.1	L'eau	3
4.1.1.1	L'eau potable et sa qualité	3
4.1.1.2	L'eau souterraine et sa qualité	5
4.1.1.3	L'eau de surface et sa qualité	8
4.1.2	L'assainissement.....	14
4.1.3	Les déchets	15
4.1.4	L'énergie	16
4.1.4.1	La géothermie	16
4.1.4.2	La biomasse : une attente mitigée, intéressée insuffisamment connue	17
4.1.4.3	Le potentiel solaire	18
4.1.4.4	Le potentiel éolien	20

4.3 LA GESTION DES RESSOURCES

4.3.1 L'eau

4.3.1.1 L'eau potable et sa qualité

Les 26 communes du Bernavillois sont gérées par différentes structures :

- Le SIEA du Bernavillois créé en 2015 (*qui rassemble les anciens SIAEP de Bernaville, de Fienvillers, de Fieffes-Montrelet Bonnaville, de Berneuil Lanches Saint-Hilaires, de Heuzecourt Saint-Acheul*). Sur ce territoire, les communes de Beaumetz, Bernaville, Domesmont, Epecamps et Prouville la gestion de l'eau est confié par un contrat d'affermage à VEOLIA eau (*durée du contrat : 01/01/2008 au 31/12/2019*)
- Le SIAEP du Doullennais
- Le SIAEP de Cramont Domléger
- 5 communes exercent la distribution d'eau potable de manière autonome : Bernâtre, Candas, Conteville, Hiermont et Maizicourt.

La fusion étant récente, les statistiques présentées dans ce document sont calées sur les anciens périmètres.

L'alimentation en eau potable du territoire est assurée à partir de 13 ouvrages de prélèvement dans la nappe de craie.

Sur les 13 puits de captage qui alimentent le Bernavillois :

- 10 sont dotés de périmètres de protection déterminés par arrêté de DUP
- 3 puits restent encore à protéger (Heuzecourt, Bernaville, et Fieffes-Montrelet)

Structure	Population 2010	consommation d'eau potable théorique (m ³ / habitant / jour)	Autorisation journalière de production des puits de captage (m ³ / jour)
CANDAS	1 017	153	200
CONTEVILLE	196	29	80
HIERMONT - BERNATRE (*)	178	27	80
MAIZICOURT	176	26	90
MONTIGNY-LES-JONGLEURS	76	11	25
SIAEP D' HEUZECOURT - SAINT ACHEUL	174	26	pas de DUP
SIAEP DE BERNEUIL LANCHES	612	92	250
SIAEP DE DOMLEGER	759	114	280
SIAEP DE LA MOYENNE VALLÉE DE L' AUTHIE	1 305	196	1 920
SIAEP DE LA RÉGION DE BERNAVILLE	1 661	249	pas de DUP
SIAEP DE LA RÉGION DE FIENVILLERS	915	137	1 200
SIEA FIEFFES MONTRETLET - BONNEVILLE	684	103	150
TOTAL	7 753	1 163	4 275

Tableau : Consommation et capacité de production d'eau potable par structure

(*) La commune de Bernâtre est desservie par le puits de captage de Hiermont

Sources : Observatoire national de l'eau et de l'assainissement données 2013, DDTM 80

Traitement : SPIRE

Si la ressource en eau souterraine est largement capable de subvenir aux besoins de la population, en revanche la qualité des eaux distribuées par 3 puits de captage menace la ressource en eau potable :

- Le puits de captage d'Heuzecourt qui dessert Heuzecourt et Saint-Acheul a fait l'objet d'un arrêté de suspension d'instauration des périmètres de protection par arrêté du 25 septembre 2003 lié à la présence d'atrazines en teneur supérieure au seuil réglementaire.
- Le puit de captage de Bernaville qui dessert Beaumetz, Bernaville, Domesmont , Epecamps et Prouville a fait l'objet d'un arrêté préfectoral du 18 juillet 1994 autorisant une dérogation pour la distribution d'eau jusqu'au 04 janvier 1997. L'impossibilité de protéger ce forage est un facteur de risque sur la qualité de l'eau potable distribuée. Ce forage n'étant pas protégeable, des études de recherches d'une nouvelle localisation sont en cours.
- Le puit de captage de Fieffes-Montrelet (qui dessert les communes de Fieffes-Montrelet et Bonneville) a fait l'objet d'un arrêté préfectoral du 27 décembre 2006 donnant un délai de dérogation de 3 ans pour poursuivre la distribution d'eau potable (problème de contamination en triazines). Le retour à la normale de la qualité de l'eau potable délivrée permet néanmoins de relancer la DUP instaurant les périmètres de protection autour de ce puit de captage.

4.3.1.2 L'eau souterraine et sa qualité

Le secteur est marqué par la présence de la nappe de la craie. Elle est présente sur l'ensemble des plateaux crayeux du territoire où le placage limoneux recouvre généralement un épais substratum constitué par la craie sénonienne et turonienne. Son réservoir, important, est constitué par le réseau de fissures et de diaclases qui sillonnent la roche. Il est limité vers le bas par la disparition de la fissuration (ou, sinon, par les dièves marneuses du Turonien).

Toutefois, ces conditions sont modifiées par le degré d'altération du sous-sol crayeux qui est plus important dans les vallées, même sèches, que sous les plateaux.

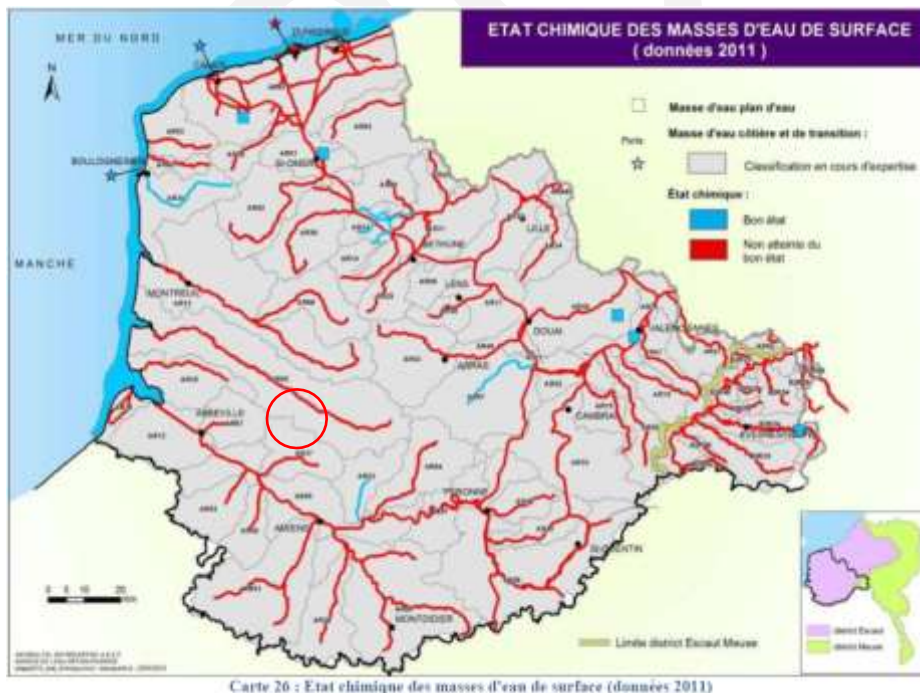
Les dépressions sont donc des régions privilégiées où la circulation des eaux souterraines est plus active et les débits meilleurs. En contrepartie, les risques de pollution y sont plus grands et des mesures de protection très strictes doivent être appliquées. Les phénomènes de remontée de nappe sont régulièrement observés.

Parmi les principales sources :

1. La source Boisbergues à Frohen-sur-Authie avec un débit de 70 à 100 l/s.
2. Les Fontaines bleues à Mézerolles avec un débit moyen de 150 l/s.
3. La source de la Fieffe à Fieffes-Montrelet avec un débit moyen de 80-85 l/s (photo ci-contre).

Etat des masses d'eau de surface

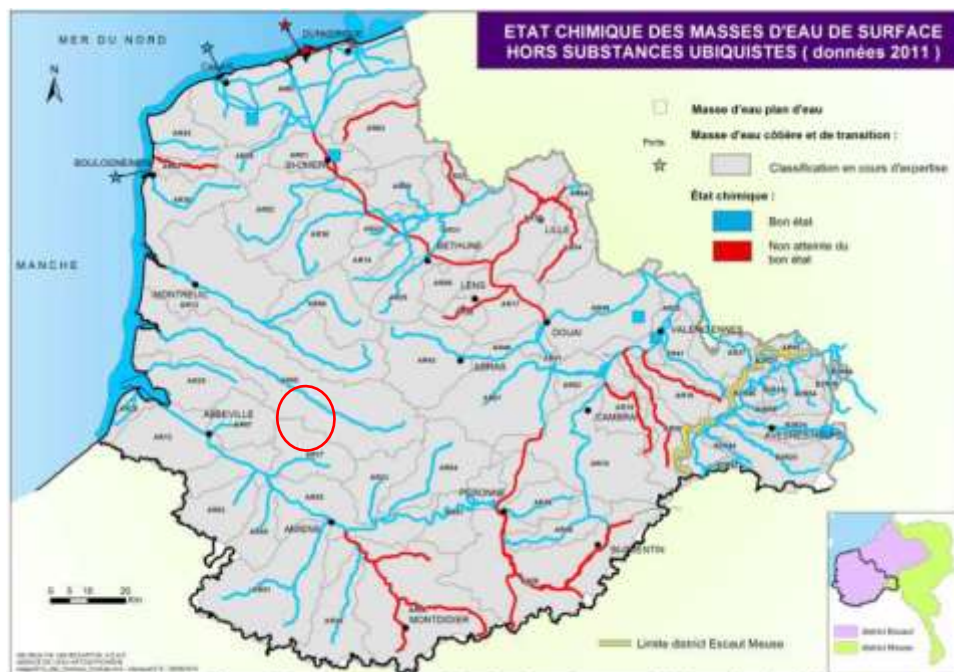
Etat chimique



Source SDAGE Artois Picardie

En 2011, l'état chimique des masses d'eau de surface présentait une « non atteinte du bon état ».

Hors substances ubiquistes (données 2011), l'état chimique des masses d'eau de surface est bon.



Carte 27 : Etat chimique des masses d'eau de surface hors substances ubiquistes (données 2011)

Source SDAGE Artois Picardie

Etat écologique

L'état écologique des masses d'eau de surfaces (2011-2013) est bon.



Carte 28 : Etat écologique des masses d'eau de surface (données 2011-2013)

Source SDAGE Artois Picardie

Etat des masses d'eau souterraines

Le Bernavillois est sous la dépendance de la masse d'eau souterraine FRAG Craie de la vallée de l'Authie.

Etat quantitatif

L'état quantitatif des masses d'eau souterraine est bon.

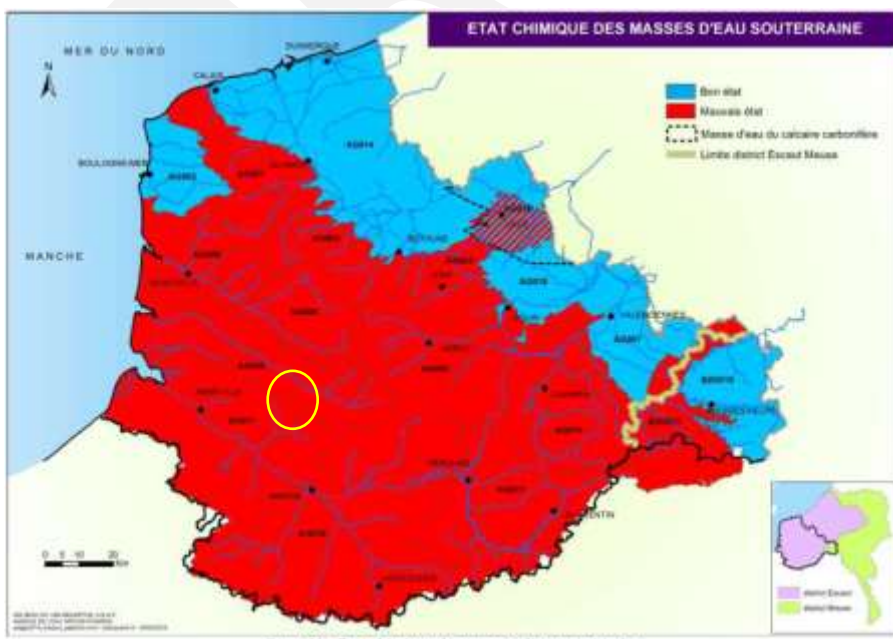


Carte 29 : Etat quantitatif des masses d'eau souterraine

Source SDAGE Artois Picardie

Etat chimique

L'état chimique des masses d'eau souterraine est en mauvais état.



Carte 30 : Etat chimique des masses d'eau souterraine

Les enjeux

1. **La protection de la ressource en eau et les captages d'alimentation en eau potable ;**
2. **Lutter contre les pollutions d'origine**
 - a. **domestique (assainissements collectif et non collectif...) ;**
 - b. **agricole (teneurs en produits phytosanitaires...) ;**
 - c. **industrielle (actions de réduction à la source et de suppression des rejets de substances toxiques) ;**
3. **Optimiser l'utilisation de la ressource en eau et stabiliser la consommation (anticiper et prévenir les situations de crise par la gestion équilibrée des ressources en eau, mais aussi inciter aux économies d'eau)**

4.3.1.3 L'eau de surface et sa qualité

- **Bassin versant de la Somme**

Un réseau hydrographique pauvre marqué par une rivière : la Fieffe, d'une longueur totale jusqu'à sa confluence d'avec la Nièvre de 4,3 km. Elle ne coule que sur 1 350 m du territoire communal de Fieffes-Montrelet. Pour citation, la Domart (ruisseau temporaire en amont est limitrophe sur 130 m avec la commune de Domesmont).

- **Bassin versant de l'Authie**

Malgré les vallées sèches sur le versant nord de la Vallée de l'Authie aucune rivière n'est recensée. L'Authie, une rivière permanente et sinueuse d'une longueur totale de 100 km traverse les territoires de communes de l'amont vers l'aval de Mézerolles, Frohen-sur-Authie et Béalcourt, sur une longueur d'environ 6 km.

Un état de la qualité des eaux et des masses d'eau

Rivière	Eaux superficielles et continentales		Eaux souterraines		Objectifs
	Etat écologique	Etat chimique	Etat quantitatif	Etat qualitatif	
Authie	Bon	Mauvais	Bon	Mauvais	2027
Nièvre	Bon	Mauvais	Bon	Mauvais	2027

L'arrêté du 27 avril 2012 relatif aux modalités de l'exécution de la mission de contrôle des installations d'assainissement non collectif nécessite de délimiter des Zones à Enjeu Environnemental (ZEE). Ces zones figurent dans le SDAGE 2016-2021. Trois communes ont été identifiées dans le SAGE Somme Aval et Cours d'eau côtiers : Bernâtre, Boisbergues et le Meillard.

Les cartes suivantes montrent les zones humides identifiées par le SDAGE et le SAGE.



Carte 36 : Bernâtre

Source SDAGE Artois Picardie



Carte 37 : Boisbergues

Source SDAGE Artois Picardie



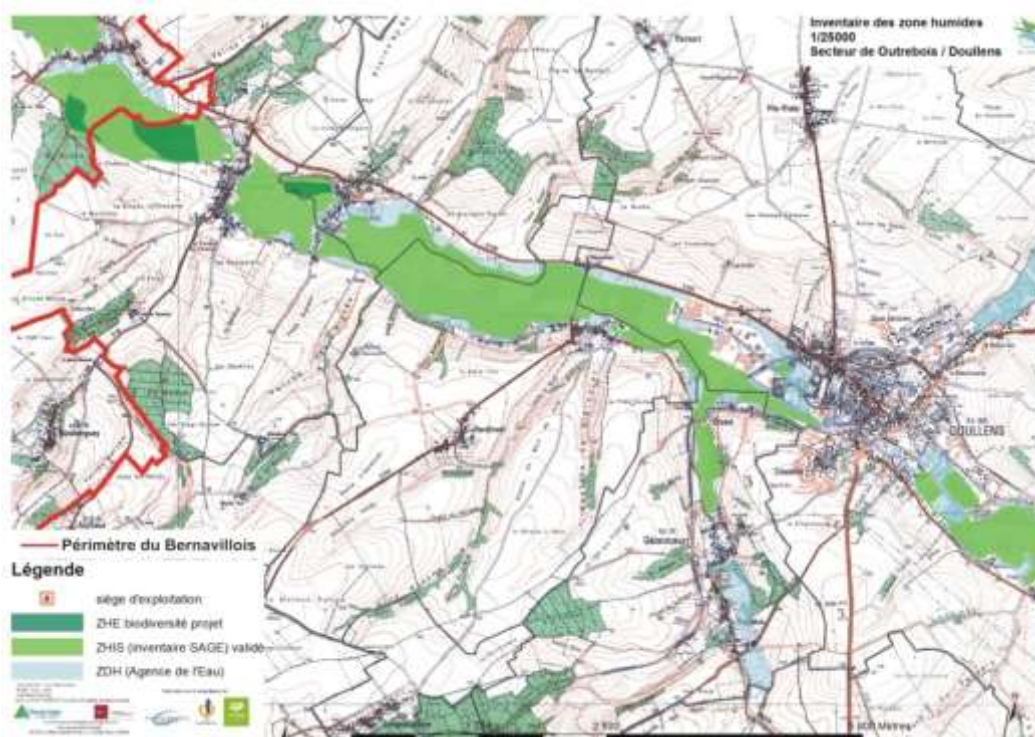
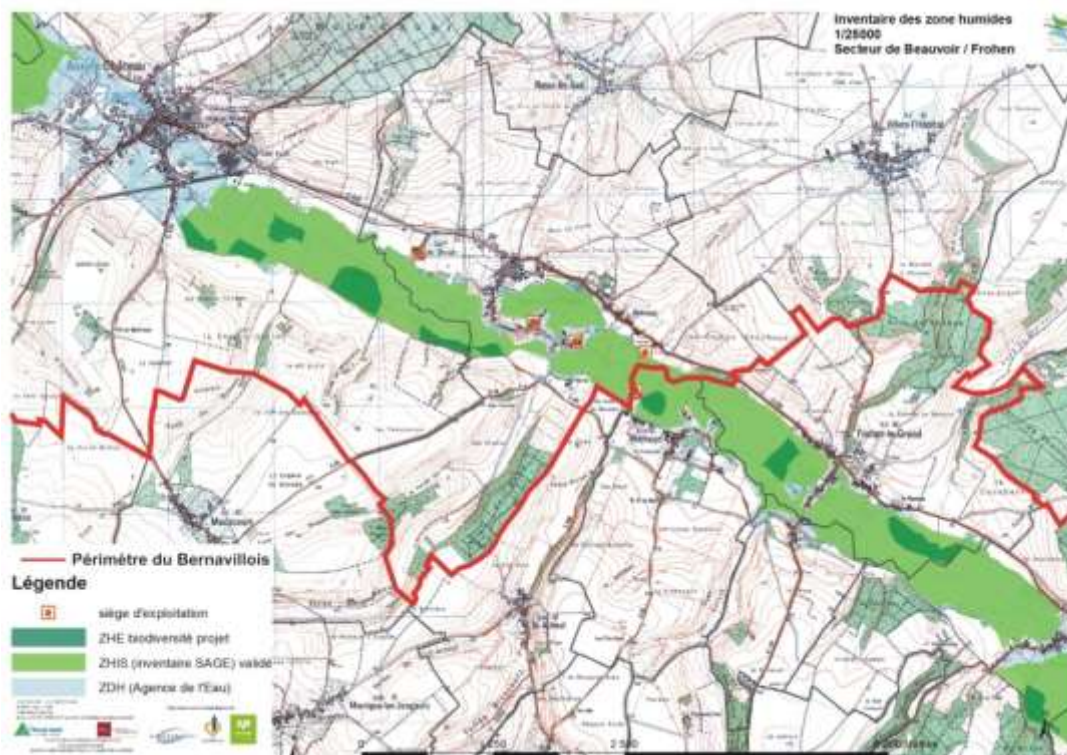
Carte 42 : Le Meillard

Source SDAGE Artois Picardie

Les zones à dominantes humides (ZDH)

La ZDH zone à dominante humide identifiée dans le SDAGE comprend :

- ZHIS = zone humide identifiée dans le SAGE
- ZHE = zone humide à enjeux identifiée dans le SAGE. Elle constitue les cœurs de nature des ZHIS



Source –SDAGE Artois-Picardie 2016-2021

Les Zones à dominantes humides identifiées dans le SDAGE et le SAGE

Les continuités écologiques des cours d'eau

La restauration de la continuité écologique pour les espèces aquatiques et les sédiments est un enjeu majeur de l'amélioration de l'état des rivières. Après 2 ans de procédure, deux arrêtés du préfet coordonnateur de bassin Artois-Picardie datés du 20 décembre 2012 établissent désormais les listes des cours d'eau relevant de l'article L214-17 du code de l'environnement, qui vise la restauration de ces continuités. Ces arrêtés ont été publiés au JORF le 16 février 2013. Deux listes de cours d'eau ont été arrêtées.

Liste 1

Préserver les cours d'eau ou parties de cours d'eau :

- en très bon état écologique,
- « réservoirs biologiques », dotés d'une riche biodiversité jouant le rôle de pépinière,
- nécessitant une protection complète des poissons migrateurs.



Interdiction de construire tout nouvel obstacle à la continuité écologique quel qu'en soit l'usage.

Liste 2

Restaurer la continuité écologique sur les cours d'eau en assurant le transport suffisant des sédiments et la circulation des poissons.



Obligation de mise en conformité des ouvrages dans les 5 ans après publication de la liste.

La continuité écologique des cours d'eau est définie à l'article R.214-109 du code de l'environnement. Elle se caractérise notamment par la libre circulation des organismes vivants (accès aux zones indispensables à leur reproduction, leur croissance, leur alimentation ou leur abri), le bon fonctionnement des réservoirs biologiques (dotés d'une riche biodiversité, ils jouent le rôle de pépinière) et par le bon déroulement du transport naturel des sédiments de l'amont à l'aval des cours d'eau (équilibre par mobilité latérale et transport). Un ouvrage sur un cours d'eau constitue un obstacle à la continuité écologique s'il ne permet pas la réalisation d'une ou plusieurs de ces fonctions.

Les cours d'eau peuvent figurer dans les deux listes (les objectifs en sont complémentaires).

Ces listes remplacent les dispositifs existant (dits de classement L432-6 et loi 1919) qui ne concernaient pour le bassin Artois-Picardie que l'Authie, la Canche et la plupart de ses affluents.

Les aménagements qui résulteront de ces obligations contribueront à l'amélioration des milieux aquatiques et donc à l'atteinte des objectifs du Schéma Directeur d'Aménagement et de gestion des eaux (SDAGE). Des obligations européennes s'exercent en outre pour le rétablissement de la continuité des cours d'eau, notamment pour l'anguille et participent plus généralement de l'amélioration des continuités écologiques visées par les schémas régionaux de cohérence écologique.



Carte 21 : Continuité écologique liste 1 (L.214-17)



Carte 22 : Continuité écologique liste 2 (L.214-17)



Les continuités écologiques des cours d'eau L1 et L2

4.3.2 L'assainissement

La communauté de communes du Bernavillois a défini les zonages d'assainissement collectif et non collectif sur l'ensemble du territoire.

Seules 4 communes sont équipées d'un réseau collectif d'assainissement : Bernaville, Bonneville, Candas et Fieffes-Montrelet (ces deux dernières étant en assainissement mixte). Les 22 autres communes sont assainies aux moyens de dispositifs individuels. La commune de Fienvillers est en phase d'étude pour passer également en assainissement collectif. Le zonage d'assainissement collectif de cette commune a été approuvé le 14/11/2013.

La communauté de communes du Bernavillois est en charge du service public d'assainissement non collectif.

La commune de Bernaville est desservie par un réseau complet réalisé pour 90 % en unitaire et 10% en séparatif. Les réseaux d'assainissement desservent l'ensemble de la ville y compris le hameau de Vacquerie assaini en totalité fin 2000.

Sur la commune de Candas : 47% du réseau est unitaire et 53 % séparatif. Le réseau des eaux usées est entièrement réalisé. Le hameau du Valheureux et le Bois Prieur sont en assainissement non collectif (38 habitants).

Sur Fieffes-Montrelet et Bonneville le réseau de collecte est séparatif et entièrement réalisé.

Le Bernavillois compte 3 stations d'épuration en service sur son territoire :

- **La station d'épuration actuellement en service sur Bernaville est une station à boues activées et** a une capacité de 1 750 équivalents-habitants et un débit de référence de 225 m³ par jour pour une taille de la commune estimée à environ 1100 équivalents-habitants. Une nouvelle station par lagunage est prévue. Cette future station d'épuration aura une capacité de 1 500 équivalents habitants.
- **La station d'épuration de Candas** a une capacité de 917 équivalents habitants et un débit de référence de 150 m³ par jour. La taille de la commune de Candas est estimée par ailleurs à 795 équivalents habitants.
- **La station d'épuration de Fieffes-Montrelet** a été mise en service en novembre 2011 pour une capacité de 800 équivalents – habitants et un débit de référence de 96 m³ par jour. La taille des communes de Fieffes Montrelet et Bonneville est estimée à 680 équivalents habitants.

Enfin, il faut mentionner le projet de station d'épuration par lagunage en cours dans la commune de Fienvillers. La station d'épuration aurait une capacité de 800 équivalents habitants pour une commune estimée à 700 équivalents habitants.

La majeure partie du Bernavillois est en assainissement individuel : il n'y a donc pas de réseau adapté pour la collecte et le traitement des eaux de pluies.

Pour les communes en assainissement collectif :

- Bernaville : Le réseau majoritairement unitaire n'est pas suffisamment dimensionné pour gérer la collecte des eaux usées et celles des eaux pluviales. La station d'épuration est dotée d'un déversoir d'orage.
- Candas : 47% du réseau est unitaire et 53 % séparatif. La station d'épuration est dotée d'un déversoir d'orage.
- Fieffes – Montrelet et Bonneville : le réseau est à 100 % séparatif. A ce titre, il n'y a pas de déversoir d'orages.

De manière générale sur le Bernavillois, seule la commune de Bernaville dispose à ce jour d'un zonage d'assainissement des eaux pluviales. Un schéma de gestion des eaux pluviales sur l'ensemble du Bernavillois est par ailleurs en cours d'élaboration par la SAFEGE.

4.3.3 Les déchets

Le ramassage et le traitement des ordures ménagères est une compétence assurée depuis le 01/01/2014 par le SMIRTOM du plateau Picard Nord dont fait partie la communauté de communes du Bernavillois.

Le SMIRTOM assure :

- le ramassage en porte-à-porte et le traitement des ordures ménagères, du tri sélectif et du verre en apport volontaire
- La collecte des déchets verts à la demande et un ramassage des encombrants une fois par an.
- La gestion de 4 déchetteries sur Doullens, Flesselles, Saint-Ouen et Bernaville (ouverte depuis le 22/09/2014)

En 2014, la production de déchets sur le plateau Picard Nord atteint les chiffres suivants :

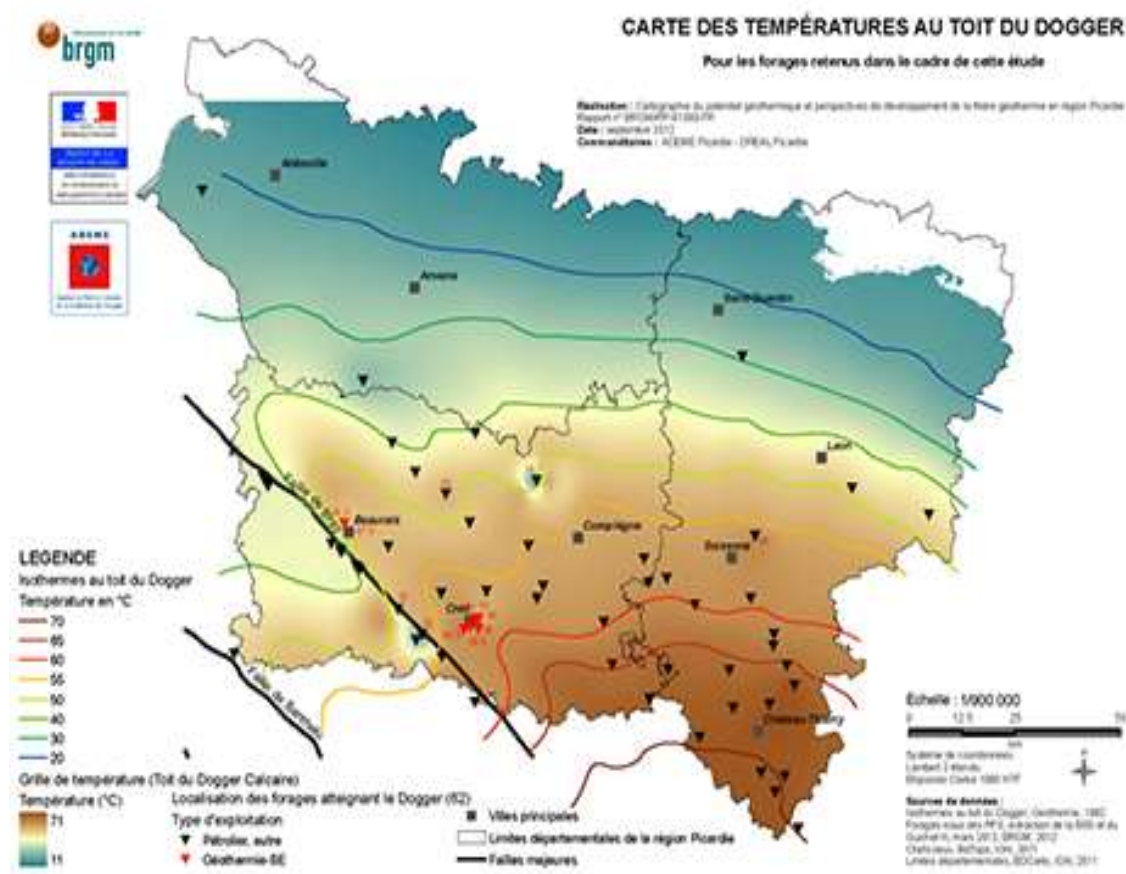
- 12 227 tonnes de déchets ménagers collectées hebdomadairement en porte-à-porte
- 2 789 tonnes de déchets recyclables collectées hebdomadairement en porte-à-porte
- 1691 tonnes de déchets verts enlevés sur demande des habitants
- 580 tonnes d'encombrants enlevés une fois par an
- 1 333 tonnes de verre collectées dans des points d'apport volontaire
- 191 tonnes de déchets déposés dans la déchetterie de Bernaville (qui a ouvert ses portes au public le 22/09/2014)

La quantité annuelle estimée de production de déchets ménagers concernant le territoire du Plateau Picard Nord est de 254 kg/habitant/an contre une moyenne annuelle nationale de 458 kg/habitant selon l'Ademe¹.

4.3.4 L'énergie

4.3.4.1 La géothermie

La **géothermie** présente des avantages spécifiques appréciables qui la distinguent des autres sources d'énergie : indépendance vis-à-vis des éléments climatiques extérieurs, énergie locale, respect de l'environnement, performances énergétique et économique... La filière géothermique a atteint un stade de maturité qui permet depuis plusieurs années sa mise en œuvre dans des conditions techniques et économiques satisfaisantes.



Carte : Températures au toit du Dogger

En région Picardie, la présence de nombreux aquifères superficiels (nappes de la craie et des formations du Tertiaire) est la plupart du temps appropriée à la géothermie très basse énergie (température de la nappe inférieure à 30°C) par pompe à chaleur (PAC) sur nappes d'eau souterraines. Les résultats obtenus montrent qu'environ 97,5 % de la superficie de la région Picardie est favorable à l'installation d'une PAC sur aquifère superficiel

¹HAEUSLER L., BERTHOIN G. et al ; Déchets Edition 2015 Chiffres-clés ; p.18-22

Le SRCAE (Schéma Régional Climat Air Energie) de la Picardie a proposé pour 2020 un objectif global de production de chaleur géothermique de 26,5 ktep/an, ce qui correspond à multiplier par 20 la production d'énergie géothermale actuellement produite en Picardie.

Actuellement, en Picardie, aucun réseau de chaleur n'est alimenté par un doublet géothermique captant un aquifère profond. La réalisation de 6 doublets d'ici 2020 pourrait être un objectif réaliste, ce qui permettrait de satisfaire 27% de l'objectif fixé par le SRCAE

4.3.4.2 La biomasse : une attente mitigée, intéressée insuffisamment connue

On considère comme renouvelables, l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique, l'énergie géothermique, l'énergie marémotrice et l'énergie issue de la biomasse qui est produite par photosynthèse (article 2 directive ENR Union Européenne, 2009). Une ressource est renouvelable si elle se constitue ou se reconstitue plus rapidement qu'elle n'est utilisée. Bien gérée, une ressource renouvelable peut rester disponible sur le long terme.



Source - Valbiom

Les directives européennes, les plans nationaux et autres schémas locaux fixent à la biomasse des objectifs ambitieux pour tenir les engagements de baisse des émissions de gaz à effet de serre et s'orienter vers une économie « décarbonée ».

D'après le Plan d'action national (PNA) en faveur des énergies renouvelables et les Programmes Pluriannuels des Investissements (PPI) de production d'électricité et de chaleur, l'ambition est, à horizon 2020, de multiplier par dix le niveau de production de chaleur à partir de biogaz de 2006. Les objectifs biogaz sont de 555 ktep de chaleur et 625 MW électriques pour le biogaz en 2020. Une partie de ces objectifs s'appliquent aux méthaniseurs agricoles qui devront compter : 1000 unités (à hauteur de 200 à 250 kW par unité).



Source - Valbiom

La biomasse ne doit pas être regardée au niveau de la communauté de communes mais dans une acceptation plus large du Grand amiénois voire même du département. C'est au nombre d'actions au sein d'un département que se fera la réussite de l'utilisation de cette énergie moins polluante.

Dans la Somme on estime à plus de 700 000 T/an la biomasse disponible (20 000T de bois, 500 000 T de paille et 11 000T d'anas de lin).

Afin de promouvoir la valorisation énergétique du patrimoine forestier, le PLUI pourrait étudier la part de bois non utilisée et laissée sur place après les coupes : produits issus de la taille des espaces verts des villages, taillis, houppliers...

Dans le Grand Amiénois, il est évalué à environ 30 000 T la quantité de bois de chauffage récoltée pour un potentiel estimé à 100 000T dont les communes du Bernavillois font partie. Une société Coopérative « Picardie Energie Bois » réunit les professionnels en vue d'organiser l'offre à l'échelle régionale.

Les communes des versants Mézerolles, Beaumetz, Epécamps ont un taux de boisement qui dépasse 30% du territoire communal, viennent ensuite les autres communes des versants boisés (Authie et Somme).

Le Bernavillois, avec une grande superficie consacrée aux cultures, la paille est une autre source potentielle d'énergie.

La biomasse favorise le développement économique local (en zones rurales) car elle est souvent produite à proximité pour limiter les coûts de transport.

Lors des discussions dans les réunions géographiques, la culture d'une plante d'appoint à d'autres sources de biomasse énergie, le « *Miscanthus* », a souvent été évoquée. Mais il n'y a pas eu d'expérience tentée par les agriculteurs du Bernavillois.



Le *Miscanthus* est une graminée d'origine asiatique qui peut se cultiver avec de forts rendements dans le contexte pédoclimatique régional. Bien que des recherches continuent pour améliorer la culture et la transformation de la récolte, des expérimentations en grande surface ont déjà fait leur preuve dans la région. Alimentées par cette graminée, des chaudières chauffent des bâtiments publics. La plus proche se situe à Hangest-sur-Somme.



Les intérêts de cette plante sont multiples avec des contraintes qui reposent sur les techniques culturales non encore maîtrisées en raison de la récente culture. La production de 250 ha donne un coût de production du mégawatt à 17€ contre 25€ pour le bois, 100€ pour le fuel domestique, 130€ pour l'électricité et 150€ pour le propane.

Une culture prometteuse pour le chauffage d'établissements publics.

4.3.4.3 Le potentiel solaire

Thermique : **Un impact sur la réduction des émissions carbone – Des actions individuelles**

L'énergie solaire thermique est la transformation du rayonnement solaire en énergie thermique (chaleur). Cette transformation peut être soit utilisée directement (pour chauffer un bâtiment par exemple) ou indirectement (comme la production de vapeur d'eau pour entraîner des alternateurs et ainsi obtenir une énergie électrique).

La Picardie, avec son taux d'ensoleillement de 1700 heures par an et avec un rendement de 400 à 600 kWh/m² en moyenne, en fonction de la technologie des capteurs utilisés, ne bénéficie pas d'une situation très favorable par rapport au reste du pays. Cependant, avec un dimensionnement cohérent et une orientation adaptée, le solaire thermique peut couvrir, sur l'année, jusqu'à 50% des besoins d'eau chaude sanitaire d'un ménage et 20% des besoins de chauffage d'une habitation correctement isolée.

Le photovoltaïque - De la petite installation au grand projet

L'énergie solaire photovoltaïque désigne l'énergie récupérée et transformée directement en électricité à partir de la lumière du soleil par des panneaux photovoltaïque. Elle peut être utilisée en autoconsommation ou injectée dans le réseau. Le silicium est le principal composant d'une cellule photovoltaïque.

L'énergie solaire offre de multiples avantages :

- Pas d'émissions de gaz à effet de serre ;
- Lumière du soleil exploitable partout ;
- Produite au plus près du lieu de consommation ;
- Durée des capteurs de plus de 10 ans ;
- Taille des installations variables et à la demande.

Au 31 décembre 2010, le total des installations solaires photovoltaïques raccordées au réseau électrique en Picardie était à peu près de 8 MW en puissance installée. Cela représente 2053 installations et 4 GWh de production électrique 31 soit 344 tep. Entre janvier et décembre 2010, cette puissance a quadruplé, passant donc de 2 MW aux 8 MW actuel.

La Picardie avec 28 MGW installée en 2012 est la dernière région de France.

Energie primaire

La consommation d'énergie primaire est égale à l'ensemble des consommations d'énergie de l'économie sous forme primaire (c'est-à-dire non transformée après extraction), et marginalement sous forme de dérivés non énergétiques (goudrons, bitume, lubrifiants...) (houille, lignite, pétrole brut, gaz naturel, électricité d'origine hydraulique, nucléaire, éolienne, solaire photovoltaïque et géothermique). Elle est exprimée en tep (tonne équivalent pétrole) c'est-à-dire l'énergie thermique équivalente à celle qui est fournie par une tonne de pétrole. C'est une unité utilisée pour comparer les différentes formes d'énergie.

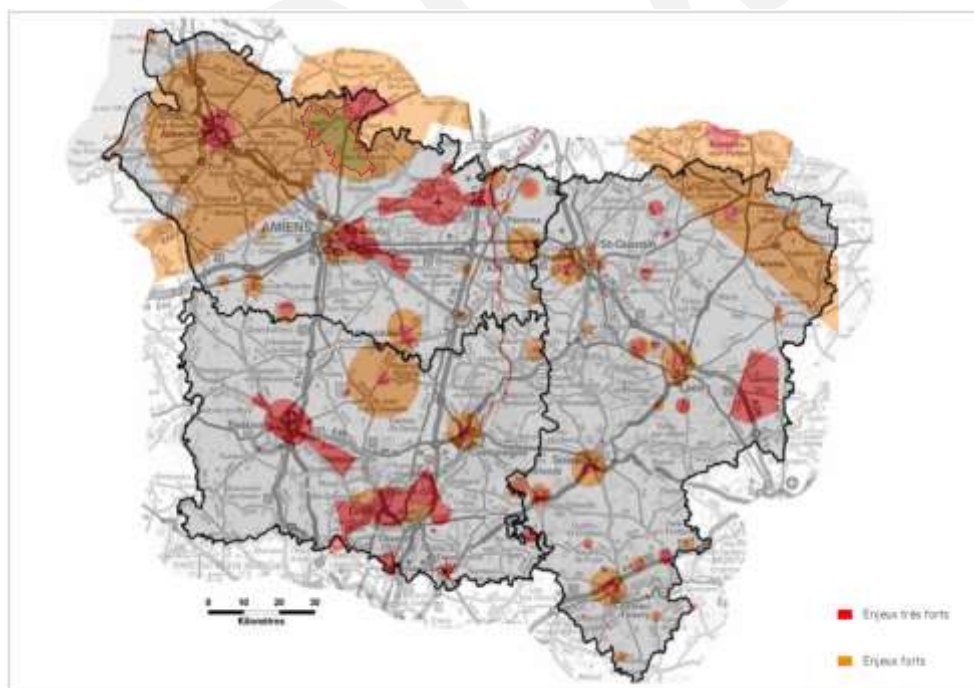


Carte de la consommation d'énergie primaire dans le Bernavillois

4.3.4.4 Le potentiel éolien

En France, la puissance éolienne raccordée au réseau au 1er janvier 2015 est de 9143 MW. La progression de l'éolien en 2014 marque un rebond par rapport aux années précédentes. Si cette tendance ne se confirmait pas, la France ne serait pas en mesure d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixé avec le Grenelle de l'environnement : une puissance installée de 25 000 MW en 2020, dont 6 000 MW en mer.

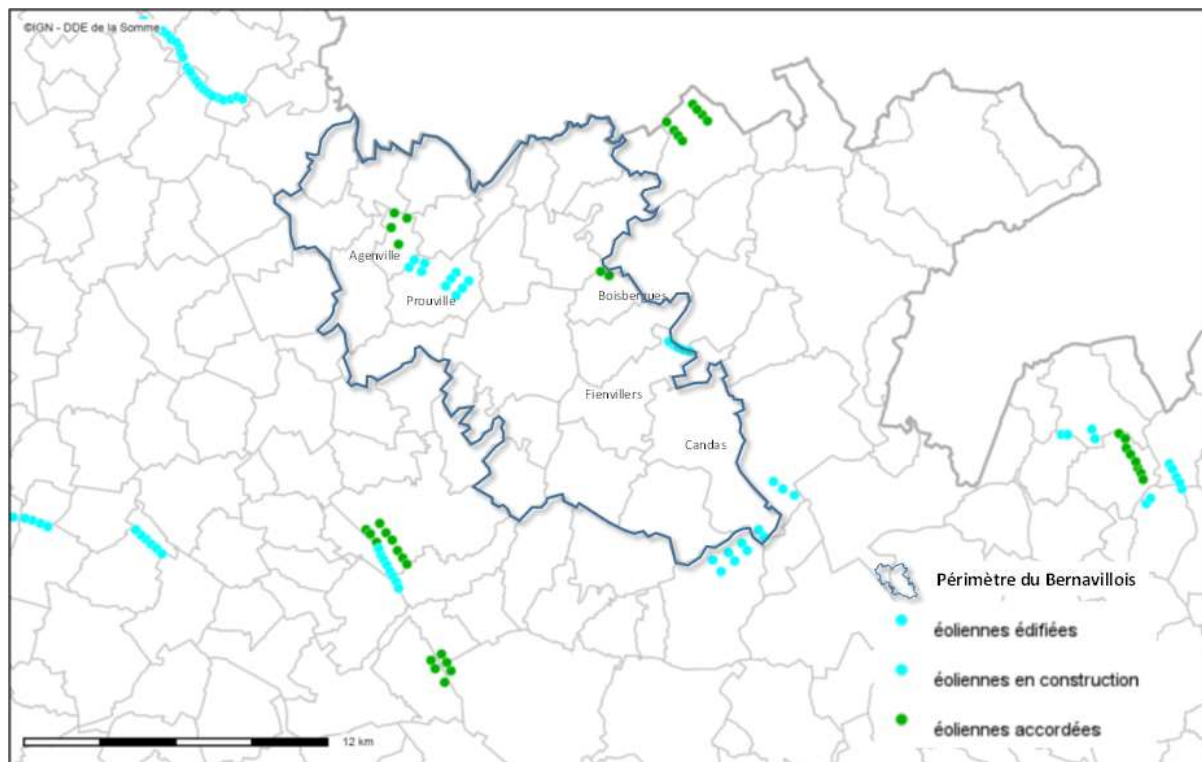
En Picardie, Le Bernavillois se situe dans un secteur à fort enjeu pour l'éolien



Source : Schéma Régional éolien

Carte : Les enjeux éoliens au niveau régional

Le Bernavillois est doté de 6 parcs installés sur le territoire des communes de Fienvillers (6 éoliennes), Boisbergues (2), Prouville (10), Agenville (4) et Candas (2) pour un nombre d'éoliennes de 24 éoliennes édifiées. Très récemment, deux éoliennes ont été accordées sur Prouville ce qui porte le parc du Bernavillois à 26 éoliennes.



Source : Cartélie juillet 2016

Carte : Eoliennes installées dans le Bernavillois

D'autres parcs sont à l'étude ou en cours d'instructions.

Le Schéma régional éolien donne favorable, mais sous conditions, un territoire couvrant environ 50% du Bernavillois.

Les zones « orange » présentent des contraintes assez fortes, présence d'une ou plusieurs contraintes où l'implantation est soumise à des études particulières adaptées.

Ces zones « orange » ont vocation à accueillir des pôles de structuration ou de l'éolien en ponctuation :

- Soit un confortement des parcs éoliens existants,
- Soit des éoliennes intégrées dans des zones d'activités économiques (industrielle, commerciale...).
- Des pôles de densification, peuvent, cependant, être maîtrisés (étude au cas par cas).

Pour répondre au schéma régional éolien, les parcs installés vont être densifiés dans la mesure du possible. Le SRE Picardie a reconnu la zone du projet, communément avec la zone des parcs éoliens de Prouville et d'Agenville comme étant une zone de "développement en structuration".

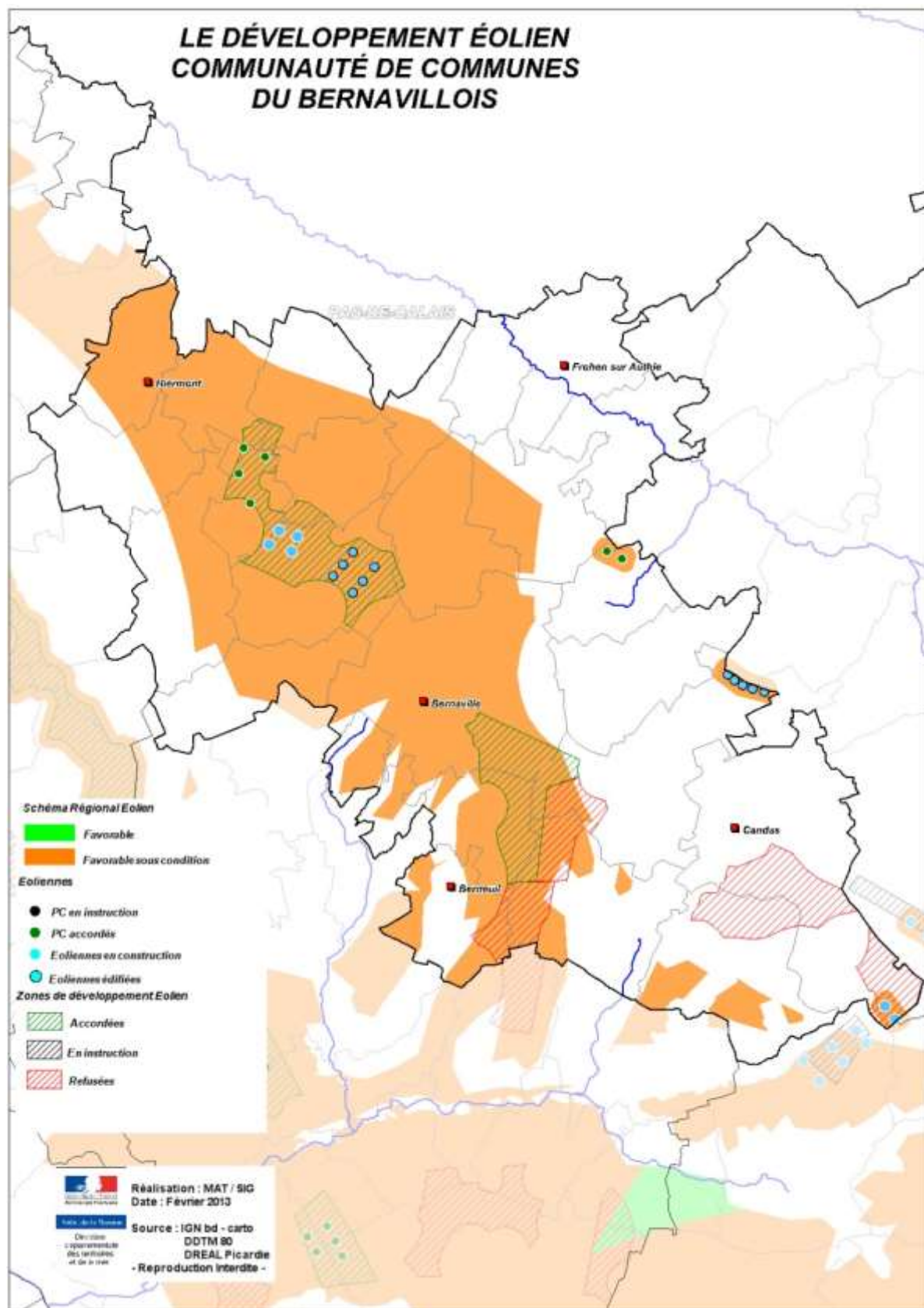
Un élément de contrainte, identifié dans le SRE, a disparu, il s'agit de l'ancien couloir aérien militaire RTBA. Dans le SRE, de nouvelles contraintes pour l'implantation d'éoliennes sur le site sont apparues : l'église de Berneuil dotée d'un périmètre de vigilance de 5 km et la zone de coordination du radar de Doullens.

De nombreux permis de construire ont été refusés par le passé. Aujourd'hui, des projets sont à l'étude sur le plateau à Bernaville, Gorges, Berneuil, Fieffe-Montrelet pour un parc de 13 éoliennes...

Si le potentiel éolien est très favorable, des contraintes d'ordre environnemental et paysager risquent de diminuer cette potentialité éolienne sans oublier les contraintes fortes du au radar météorologique d'Abbeville (cf. carte des servitudes et des contraintes).

D'après le Schéma Régional Eolien du SRCAE, 23 communes du Bernavillois sont concernées en partie ou en totalité par une zone favorable (sous condition) à l'éolien. Les trois communes non concernée par l'éolien sont : Mézerolles, Béalcourt et Frohen-sur-Authie en raison de la position géographique des communes vallées et versants.

Même s'il reste encore du territoire à pourvoir pour l'installation de parcs éoliens, la création d'un parc éolien est avant tout subordonnée à l'autorisation du propriétaire à louer ses parcelles.



Source – IGN BD-carto/DDTM 80/DREAL Picardie

Carte : le développement éolien dans la communauté de communes du Bernavillois

PROJET